

Égaux  
mais  
*différents*

Alexander  
Strauch



# La controverse

Tom, un étudiant de première année à une université chrétienne bien connu, m'arrête après la réunion d'Église, un certain dimanche, et se confie : « Je suis vraiment embarrassé au sujet du rôle des hommes et des femmes dans l'Église ».

« Pourquoi ? » demandai-je.

« Certains de mes professeurs disent que Dieu a fait hommes et femmes égaux et que les rôles traditionnels des uns et des autres se veulent être un mythe, une interprétation simpliste de la Bible. D'autres enseignants disent que la Bible nous dévoile l'égalité ainsi que les différences de rôle des sexes. »

« Eh bien, dis-je en souriant, bienvenue dans le débat sur les sexes. J'y ai été fortement impliqué au début des années soixante-dix. Avec l'âge, j'ai trouvé un intérêt propre à suivre ce débat, particulièrement parmi les Églises évangéliques. En fait, c'est un sujet qui continue à susciter de l'attention et qui fait encore couler beaucoup d'encre. Un sujet délicat ! »

« Que dois-je faire ? » demanda-t-il.

« À quel point cela te préoccupe-t-il ? » répondis-je.

« Beaucoup » insista-t-il.

« Pourquoi donc ? »

« Parce que j'aimerais savoir ce que Dieu voudrait que je fasse. Que dit la Bible sur le sujet ? »

« Bravo, Tom ! Je suis heureux d'entendre que tu veuilles connaître ce que la Bible, la Parole de Dieu, enseigne à ce propos. Étudions-la ensemble si cela te dit. Je vais de ce pas te montrer pourquoi j'en suis venu à croire que la Bible enseigne que Dieu a fait hommes et femmes égaux mais toutefois différents. »

Le débat sur les sexes n'est pas une controverse abstraite, impersonnelle, doctrinale. Cela touche directement notre côté humain, notre identité sexuelle, nos ministères possibles, le lien du mariage, la vie de famille et la vie dans l'Église locale. Il soulève des questions fondamentales sur l'équité et la justice, l'influence de la culture séculière sur la pensée chrétienne, les bonnes méthodes d'interprétation de la Parole de Dieu, la direction de nos Églises et notre foi en la Parole de Dieu. C'est une controverse chargée d'émotions qui divise les Églises et les dénominations à travers le monde entier.

Comme mon jeune ami l'a découvert, on ne peut éviter le sujet. Et il ne faudrait pas chercher non plus à l'éviter. Cela est trop important. Le débat sur les sexes défie notre réflexion et nos croyances fondamentales, ce qui est une bonne chose. De tels sujets de polémique amènent les croyants les plus sérieux à réfléchir de manière assidue, ce qui les conduit inmanquablement à étudier davantage la Parole de Dieu.

Par exemple, lorsque j'avais 18 ans, deux témoins de Jéhovah avaient vraiment ébranlé ma foi. Ils m'ont fait réfléchir sur mes croyances quant à la divinité de Christ. Ils me lançaient des questions auxquelles ni moi, ni personne à ma connaissance ne pouvait répondre. Par la prière, et en lisant tout ce que je pouvais trouver sur le sujet, aussi en étudiant l'Écriture de façon assidue et sérieuse, j'ai finalement pu répondre à leurs questions à partir de la Bible. Le défi qu'ils m'avaient lancé a fait en sorte que ma foi s'affermisse et que ma capacité de recherche dans les Saintes Écritures s'en trouve développée.

Bien que le débat sur les sexes ne soit pas du même niveau doctrinal que la question de la divinité de Christ, il s'agit néanmoins d'un sujet important qui nous force également à examiner les croyances

auxquelles nous tenons fermement et à découvrir ce que la Bible dit vraiment en la matière.

Les croyants adoptent habituellement l'une des deux positions concernant le débat sur les sexes. L'une de ces positions est la vision complémentariste, qui est la vision non féministe. Elle est également appelée vision traditionnelle ou hiérarchique. L'autre position est la vision féministe évangélique ou égalitariste. Elle est aussi appelée féminisme biblique, égalitarisme biblique ou égalité biblique. La plupart des gens qui optent pour la vision complémentariste considèrent leur vision comme étant biblique. Mais comme les partisans des deux philosophies prétendent détenir la position biblique, j'emploierai les mots *complémentariste* et *féministe évangélique* pour distinguer les deux grandes interprétations.

### La vision complémentariste

La vision complémentariste enseigne que Dieu a créé hommes et femmes égaux avec des rôles différents définis pour chacun des sexes. Les érudits ont choisi le terme *complémentariste* afin de mettre l'accent sur l'égalité de ceux-ci et les différences harmonieuses observées entre les hommes et les femmes. Selon cette position, Dieu a créé hommes et femmes à son image divine. Ils sont entièrement égaux en tant qu'individu, autant en dignité qu'en valeur (Ge 1.26-28). De plus, les complémentaristes affirment que tous les croyants en Jésus-Christ, homme ou femme, sont baptisés, ont reçu des dons de l'Esprit, sont des sacrificateurs et sont pleinement membres du corps de Christ. Par conséquent, ils devraient se servir en totalité de leurs dons spirituels et grandir dans leur foi jusqu'à pleine maturité.

Selon la vision complémentariste, il est également vrai que Dieu a créé hommes et femmes pour être différents et remplir des rôles distincts. Dieu a conçu l'homme pour être le mari, le père, le pourvoyeur, le protecteur. Il doit être le chef de la famille et diriger l'Église. Dieu a conçu la femme pour être l'épouse, la mère, la nourrice. Elle doit activement aider l'homme et se soumettre à son autorité. Dieu a conçu ces différences dès la création. La Bible emploie les termes clés *tête*, *aide* et

*soumission* pour décrire ces différences, lesquelles sont voulues par notre souverain Créateur pour sa création, faite à son image.

Si nous désirons reproduire parfaitement ce qu'enseigne la Bible sur les sexes, il faut reconnaître ces deux vérités, à savoir l'égalité et les différences de rôle, et les équilibrer. Lorsqu'elles sont bien comprises et pratiquées, ces attributions donnent aux sexes masculin et féminin une dimension divine et enrichissent merveilleusement la vie familiale ainsi que l'Église locale. Dieu désire profondément que les différences relatives à l'ordre naturel ne soient pas minimisées ou floues. Elles demeurent fondamentales pour notre identité sexuelle en tant qu'homme et femme et il est conseillé de mieux les comprendre et les développer selon la perspective des Écritures.

Ceux qui adoptent la vision complémentariste admettent que celle-ci reflète davantage l'enseignement clair, littéral et franc de la Bible quant aux attributs humains. De plus, les différences de rôle sont clairement enseignées et sans cesse reprises et pratiquées par Jésus-Christ et ses apôtres.

***Si nous désirons reproduire parfaitement ce qu'enseigne la Bible sur les sexes, il faut affirmer ces deux vérités, à savoir l'égalité et les différences de rôle, et les équilibrer.***

Cette vision représente également l'interprétation historique appliquée par les Églises et les enseignants chrétiens au cours des deux mille ans passés, même si parfois elle fut comprise et pratiquée de manière imparfaite.

Malgré ce que Dieu avait conçu pour qu'hommes et femmes aient des relations harmonieuses, la chute de l'homme, à cause du péché, qui est racontée dans Genèse 3, a créé la guerre des sexes. Hommes et femmes pécheurs ont corrompu le plan que Dieu avait conçu pour leur relation, et les conséquences, particulièrement pour les femmes, furent désastreuses. Malgré cela, en tant que chrétiens, croyants et croyantes peuvent redécouvrir, comprendre et pratiquer le plan de Dieu en fonction des attributs qui leur sont propres.

---

## Une organisation d'importance qui représente la position complémentariste

Elle est représentée par une organisation connue sous le nom de Council for Biblical Manhood and Womanhood (CBMW), fondée en 1987. Leur charte est le *Danvers Statement*. CBMW publie également le *Journal for Biblical Manhood and Womanhood*. Pour obtenir plus d'informations sur cette organisation et ses publications, vous pouvez écrire à CBMW, P.O. Box 7337, Libertyville, IL. 60048. Site web : [www.cbmw.org](http://www.cbmw.org)

---

## La vision féministe évangélique

Les féministes évangéliques enseignent que Dieu a créé hommes et femmes égaux, à l'image de Dieu. Aussi concluent-ils qu'une vraie égalité veut dire des ministères égaux pour les deux sexes. Ils croient que la soumission de la femme au sein du mariage et les restrictions des femmes quant au ministère chrétien ne sont pas cohérentes avec la véritable image d'égalité qu'offre la Bible. Ils considèrent la doctrine « égaux, mais différents », enseignée par les complémentaristes, comme contradictoire en ses termes.

Toujours selon la vision féministe, l'égalité biblique voudrait qu'hommes et femmes soient des partenaires à part entière et de manière égale dans la vie. Le concept de soumission et de responsabilités mutuelles définit la relation entre hommes et femmes dans le mariage ainsi que dans l'Église. Ils sont libres d'exercer dans la communauté chrétienne les dons qu'ils possèdent. Les hommes n'ont pas un rôle unique d'autorité et de direction du simple fait de leur sexe. L'autorité et l'enseignement dans l'Église doivent être déterminés par les dons et les compétences spirituels, et non par le sexe.

Cette vision reconnaît qu'hommes et femmes ne sont pas identiques. Il est bien de profiter des différences sexuelles et autres entre hommes et femmes mais non de les exagérer. Le sexe d'une personne ne détermine pas son statut ou son rôle dans la vie, pas plus qu'il n'en limite les dons spirituels et les ministères qu'elle peut occuper. Une

femme qui a reçu de Dieu le don d'enseigner et de diriger l'Église a le droit d'avoir une opportunité égale à celle de l'homme pour exercer ses dons.

Ceux qui adoptent cette vision considèrent les énoncés de la Bible se rapportant à la direction et la soumission comme ayant été extrêmement mal interprétés par les générations passées de chrétiens. Ils croient que l'interprétation simpliste, littérale et traditionnelle des Écritures déforme l'enseignement biblique sur l'égalité des sexes.

***Selon les féministes évangéliques, le sexe d'une personne ne détermine pas son statut ou son rôle dans la vie, pas plus qu'il n'en limite les dons spirituels et les ministères qu'elle peut occuper.***

Par conséquent, les femmes auraient été sujettes à la discrimination et leurs dons et services auraient été tout bonnement gâchés. De plus, ils croient que la domination des hommes sur les femmes est le résultat du péché dès l'origine, tel que relaté dans Genèse 3. Selon eux, l'œuvre de Christ à la croix restaure l'égalité première des sexes qui est constatée dans Genèse 2 parce qu'en Christ « il n'y a plus ni homme ni femme » (Ga 3.28).

---

### **Une organisation d'importance qui représente la position féministe évangélique**

Elle est représentée principalement par une organisation portant le nom de Christians for Biblical Equality (CBE). Leur charte est *Men, Women & Biblical Equality*. Pour obtenir plus d'informations sur cette organisation, vous pouvez écrire à : CBE, 122 West Franklin Avenue, Suit 218, Minneapolis, MN, 55404. Site web : <http://www.ChrBibEq.org> [www.cbeinternational.org](http://www.cbeinternational.org)

---

## Jésus-Christ et le sexisme

Il n'existe personne qui aimant sincèrement l'espèce humaine, étant sensible à la Parole de Dieu, et étant profondément conscient de l'indescriptible déshumanisation dont ont été victimes les femmes (souffrance d'ailleurs toujours présente), voudrait encourager la discrimination envers les femmes (voir le résumé intitulé « La guerre faite aux femmes » à la fin de ce chapitre). Pécher contre les femmes, c'est pécher contre Dieu à l'image duquel la femme a été créée.

Pourquoi alors, toute personne intelligente, réfléchie, sensible, et croyante, oserait témoigner en faveur des distinctions de rôle entre les sexes ? La réponse est simple : Jésus-Christ a enseigné qu'hommes et femmes étaient égaux, mais différents. Bien qu'il ait enseigné et pratiqué les distinctions de rôle basées sur le sexe, Jésus-Christ a traité toutes les femmes, même celles qui étaient considérées comme les rebuts de la société, avec dignité (Lu 7.36-50). Il a communiqué le message de l'Évangile aux femmes avec amour et compassion. En retour, les femmes l'ont suivi et se sont attachées à lui. Elles se sentaient libres de l'approcher.

En tant que croyants, il ne nous viendrait jamais à l'idée d'accuser Jésus-Christ de pécher envers les femmes ou de le traiter de machiste. Lui seul est parfait dans l'absolu ; nous, par contre, sommes imparfaits. Il est Dieu fait chair, la Vérité incarnée. Il est le point de référence par excellence, la Parole finale. Sur la croix, Jésus a souffert pour les péchés commis par les hommes envers les femmes, et pour ceux des femmes envers les hommes. Il a porté ces péchés en son corps sur la croix. Ainsi, l'Évangile offre pardon et guérison pour les cruelles injustices qu'hommes et femmes ont commises les uns envers les autres.

Et pourtant, Jésus-Christ a appliqué les distinctions de rôle entre les sexes en désignant une direction masculine pour son Église. Dans notre empressement à vouloir corriger les terribles torts commis envers les femmes, il faut faire attention à ne pas porter atteinte à la vérité de la Parole de Dieu et au plan de Dieu à l'égard des sexes. Il ne faut pas oublier que Dieu a créé les distinctions de rôle des hommes et des femmes afin que l'homme et la femme se complètent parfaitement l'un l'autre et exercent différentes fonctions au sein de la société.



Son intention quant aux rôles distinctifs des deux sexes est bonne et juste.

En dépit de la bonne intention de Dieu relative aux distinctions faites pour les deux sexes, le péché a corrompu ces particularités et en a fait une cause de discrimination et d'abus. La seule solution de la société séculière face à la discrimination fondée sur le sexe est de déclarer qu'il y a égalité entre les deux sexes. Pour beaucoup, dans notre société, l'égalité des sexes est un fait incontesté, comme la gravité terrestre. Toute option autre que l'égalité est incompréhensible à l'intelligence moderne. Mais Jésus-Christ a enseigné une autre option : Dieu a créé l'homme et la femme avec une dignité égale, mais les a cependant créés pour remplir des rôles bien distincts. Pour un croyant, ce que dit Jésus-Christ détermine ce qui est bien ou mal. Il définit ce qu'est la discrimination et quel est l'ordre approprié entre les sexes. Ce n'est pas la société séculière qui doit les déterminer pour nous.

Jésus-Christ a la solution pour notre monde confus quant aux spécificités des deux sexes. Le mal perpétué contre les femmes ne provient pas de l'enseignement ou de la pratique de Jésus. Il est le résultat du péché dans le cœur humain et, de façon plus large, fait partie de la cruauté de la race humaine envers elle-même. Pour paraphraser Jésus, les mauvaises pensées, les meurtres, les adultères et les impudicités sortent du cœur de l'homme (Mc 7.23).

*Dans notre empressement à vouloir corriger les terribles torts commis envers les femmes, il faut faire attention à ne pas porter atteinte à la vérité de la Parole de Dieu et au plan divin à l'égard des sexes.*

## Une plaidoirie

Je voudrais que ceux qui sont indécis quant à l'enseignement de la Bible sur les sexes sachent que les complémentaristes désirent profondément que toutes les femmes soient traitées avec justice et dignité. Nous dénonçons le machisme et l'abus des femmes. Nous sommes

conscients que certains théologiens chrétiens, maris et des Églises ont mal employé la Bible pour dire des choses dégradantes au sujet des femmes et commettre des crimes contre elles, ce dont nous avons honte. Mais comme vous le verrez dans ce livre, *l'amour chrétien* ajoute un aspect divin harmonieusement bénéfique pour les différences de rôle entre hommes et femmes croyants.

J'espère que vous en viendrez à réaliser que même si des hommes et des femmes pécheurs ont mal compris la doctrine de direction et de soumission, et en ont abusé, la doctrine elle-même prend sa racine dans la sagesse et l'amour de Dieu. Lorsqu'elle est appliquée avec amour, elle reflète le plan de Dieu pour les sexes.

***Ce que dit Jésus-Christ détermine ce qui est bien ou mal. Il définit ce qu'est la discrimination et quel est l'ordre approprié entre les sexes. Ce n'est pas la société séculière qui doit les déterminer pour nous.***

Nous, les complémentaristes, tenons à ce point de vue non parce que nous voulons maintenir des traditions archaïques et légalistes, ou une suprématie masculine. Nous y tenons plutôt parce que nous croyons que Jésus-Christ a enseigné l'égalité des sexes ainsi que les distinctions de rôle selon les sexes.

Les traditions humaines peuvent aveugler l'intelligence des meilleures personnes. Jésus-Christ lui-même a été mis à mort par des gens religieux qui avaient placé les traditions d'hommes légalistes avant la Parole de Dieu. Pour les complémentaristes, la question des sexes est dans la continuité du « ainsi dit le Seigneur ». Nous croyons dans les distinctions de rôle parce que la Bible les enseigne, et la Bible est la Parole de Dieu.

---

## **La guerre faite aux femmes**

Bien que dans certains pays la condition des femmes ait fait d'énormes progrès, « une très grande partie du monde s'acharne encore contre les

femmes ».<sup>7</sup> Lors de la conférence mondiale sur les droits de l'homme de 1993, il a été déclaré qu'il y avait une épidémie mondiale de violence à l'égard des femmes.<sup>8</sup> Alors qu'il s'adressait à l'Assemblée générale des Nations Unies, le Secrétaire général Kofi Annan a fait remarquer que « la violence faite aux femmes est devenue la violation des droits humains la plus répandue, sans égard à la géographie, à la culture ou aux richesses ».<sup>9</sup>

Selon le rapport des Nations Unies pour le développement humain de 1993, « aucun pays ne traite ses femmes aussi bien que ses hommes. »<sup>10</sup> Les femmes du monde entier ont un niveau de pauvreté plus grand que les hommes. Deux tiers des illettrés du monde entier sont des femmes.<sup>11</sup> Dans plusieurs parties du monde, les femmes se voient refuser les droits humains les plus élémentaires. Elles sont réduites à des emplois inférieurs, sont sous-payées, surchargées de travail, et subissent la discrimination. Même dans les sociétés modernes, développées, le divorce confie aux femmes la responsabilité primaire de s'occuper des enfants et les laisse habituellement dans une plus grande pauvreté que leurs ex-maris.

La violence sexuelle faite aux jeunes filles, le viol, et la violence faite aux femmes augmentent de façon alarmante à travers le monde et beaucoup de ces faits ne sont pas rapportés.<sup>12</sup> Aux Philippines, en Thaïlande, aux Indes, la prostitution obligée de jeunes filles n'est presque pas réprimée ; il existe une industrie croissante transnationale, l'esclavage de fillettes. Aux Indes (particulièrement dans le nord de l'Inde), des épouses sont encore brûlées (lors du décès de leur mari), et plus de neuf milles femmes mariées sont tuées chaque année par leurs maris ou la belle-famille qui cherche une autre dot.<sup>13</sup> Dans diverses parties de l'Afrique, les jeunes filles sont obligées de subir une mutilation génitale (excision), en partie pour modérer leur désir sexuel futur. De plus, l'explosion de la pornographie qui perdure à travers le monde dégrade toutes les femmes parce qu'elle imprime vivement dans les esprits des hommes le fait que la valeur d'une femme se trouve premièrement dans le sexe.

En Afghanistan, la répression des femmes défie tout entendement. Les femmes se voient refuser l'accès à l'enseignement et aux soins médicaux de base. Elles ne peuvent même pas se rendre en public sans la présence à leurs côtés d'un membre masculin de leur famille et doivent être complètement couvertes de la tête aux pieds. Les militants islamiques menacent de mort

les femmes qui dénoncent des injustices. La situation est telle qu'on lui a donnée le nom d'« apartheid des sexes ».

L'ultime violence faite aux femmes et le mépris qui leur est exprimé se trouvent toutefois encore plus présents dans la pratique de l'infanticide des filles et de l'avortement en fonction du sexe. La technologie moderne permet aux parents des pays du Tiers monde, comme la Chine et l'Inde, de pouvoir connaître le sexe d'un fœtus afin de supprimer les fillettes non désirées. Par choix, les mâles sont plus nombreux dans ces pays, créant ainsi un manque important de femmes pour les hommes. On estime qu'en Asie du Sud et de l'Est, en raison de l'infanticide, du haut taux de mortalité maternelle, et du manque de nourriture et de soins, il « manque quelque 100 millions de femmes ».<sup>14</sup> De telles statistiques devraient nous faire pleurer. Pour emprunter les mots du magazine *Time*, « il se trouve peu d'endroits sur terre où les femmes sont bien traitées ».<sup>15</sup>

Que nous soyons égalitaristes ou complémentaristes, nous pouvons nous entendre pour dire qu'il faut dénoncer ces terribles injustices faites aux femmes et travailler à les éradiquer.

---

## Questions d'approfondissement

1. Pourquoi est-il si important pour un croyant de bien comprendre la controverse qui existe quant aux rôles respectifs des deux sexes ? En quoi ce débat vous touche-t-il personnellement ?
2. Où comptez-vous puiser pour répondre à ces questions ? Et pourquoi ?
3. Que veut dire machisme ? Aidez-vous d'un dictionnaire pour pouvoir répondre à cette question.
4. Que veut dire le mot égalitariste ? Même démarche que ci-dessus.
5. En une phrase ou deux, résumez la position complémentariste.
6. Résumez de la même manière la position féministe évangélique.
7. Pourquoi le féminisme évangélique est-il devenu si populaire parmi les croyants d'aujourd'hui ? Quel est son attrait ?
8. Les femmes, souffrent-elles d'une discrimination honteuse de la part des complémentaristes tout simplement par le fait que ceux-ci attribuent des différences de rôle entre hommes et femmes ? Si non, pourquoi la subissent-elles ?
9. Comment l'information contenue dans l'encart « La guerre faite aux femmes », peut-elle influencer votre réflexion sur la question des sexes ?
10. Qu'avez-vous appris de nouveau dans ces deux sections ? De quelle manière cette information vous aide-t-elle à définir votre pensée et vos actions ?